

## **Brisons le silence, rétablissons nos valeurs !**

n.c.

Page 16

Mardi 23 mai 2006

*Carte blanche Antenne belge (Wallonie-Bruxelles) de l'association Ni Putes Ni Soumises  
Pour le conseil d'administration : Fatoumata Sidibe, Delphine Szwarcburt, Pierre Efratas,  
Olivier Azran, Vanessa Leduc... Pour les membres fondateurs : Bahareh Dibadj, Michel  
Etienne, Sam Touzani, Chems Cheref-Khan... Pour les antennes de terrain : Andrea  
Almeida...*

Un nouvel acte de violence d'une rare gravité vient de frapper la Belgique. Un crime raciste a été perpétré sur deux femmes et une enfant.

Un crime qui vient s'ajouter à la longue liste des victimes d'une société où la violence se conjugue au quotidien. Ce crime signe une ambiance. Ce qui vient de se passer à Anvers constitue une nouvelle manifestation de la régression qui frappe nos sociétés.

Communautarismes, nationalismes, racismes, ethnicismes de tous bords et de toutes origines, manifestations haineuses, xénophobes, anti-noirs, anti-arabes, anti-blancs, antisémites, anti-femmes, homophobes, amalgames, repli sur des traditions fantasmées, violence verbale, violence morale, violence physique : cette culture de la violence fait beaucoup de mal à la société en général et aux femmes en particulier. Il est donc indispensable de désigner les extrêmes, mais cette dénonciation ne suffit pas. Le premier travail, le travail de fond, c'est de réduire à la base ce qui nourrit les extrêmes, que celles-ci soient politiques ou individuelles. Il faut relier les effets aux causes. Il faut couper les robinets à souffrances qui poussent les uns à croire qu'on ne peut résoudre la complexité et la violence croissantes de la société qu'en confiant leurs solutions aux extrêmes - notamment fascistes, intégristes et fondamentalistes - et les autres à se replier dans un rôle de victime.

C'est le duo régression-agression qui nourrit les enfermements, les fantasmes, les extrêmes et la culture de la violence. Ce duo, dont chacune et chacun voit les effets chaque jour dans sa vie, dans son quartier, résulte lui-même de trois manques fondamentaux : le manque de mixité, le manque d'égalité, le manque de laïcité.

### *Mixité*

Contrairement à ce que pensent les relativistes benoîts prêts à accepter une société à plusieurs vitesses au nom d'un certain misérabilisme, nous voyons chaque jour que la mixité constitue une valeur fondamentale qui ne peut être négociée, sous peine de voir s'effondrer l'égalité de toutes et de tous devant les règles communes, devant la loi. La mixité réfute l'idée de séparation ou de guerre des sexes et des cultures. La mixité, c'est l'accès de toutes et de tous à tous les lieux et à tous les services, quels que soient leur sexe, leur couleur, leur origine, leur langue ou leur accent. La mixité, c'est refuser que nos filles, nos mères, nos soeurs rasant les murs, se fassent insulter ou menacer quand elles sortent en ville, parce qu'elles osent ne pas correspondre aux schémas des Tartuffes.

La mixité, c'est la justesse plus encore que la justice. Si on laisse s'écrouler cette valeur pacifiante, qui rassemble plutôt que d'opposer, c'est l'égalité même, la liberté partagée qui s'effondrent. C'est le cycle de la violence qui commence, qui s'autoalimente, et la loi de la jungle, du chacun pour soi. La régression tente d'enrayer ce qui a été acquis par les mouvements de citoyens, de femmes et d'antiracistes au cours des décennies précédentes. La mixité est une urgence.

### *Egalité*

Oui : mêmes droits et mêmes devoirs pour toutes et pour tous ! Egalité entre tous les citoyens quels que soient leur appartenance, leur sexe, leur origine, leur choix sexuel, leur conviction religieuse et philosophique. Pas de perversion du droit individuel à la différence en différence des droits collectifs, cette dérive qui nourrit l'idée que certains sont plus égaux que d'autres et que, par conséquent, ils sont des concurrents favorisés, et bientôt des ennemis. Dans la droite ligne de ce qui vient d'être développé, cette égalité doit se traduire évidemment par le même accès à l'éducation, aux loisirs, à la culture, à la profession, à la justice, à tous les postes, du haut en bas de la société. Or, on en est loin. En dépit des progrès apportés par la parité, notamment en politique, ou par la politique de genre dans les services publics, les indicateurs nous montrent que les femmes sont plus frappées par le chômage, et que la revendication « à travail égal, salaire égal » est loin d'être obtenue. On voit également que présenter un nom d'origine « exotique » ou avoir une autre couleur de peau change le regard qu'on porte sur vous.

### *Laïcité*

Laïcité transversale, laïcité institutionnelle s'entend. Celle-ci reconnaît à chacune et à chacun le droit de croire ou de ne pas croire, et pour assurer ce droit et aussi ce devoir d'impartialité, elle exige la séparation nette entre l'Etat et les religions, entre l'intime et le collectif. En Belgique, ce principe n'est pas inscrit dans la Constitution, mais il peut s'appuyer sur le principe de neutralité, de neutralité active, et non sur la neutralisation, pourvu qu'on en ait la volonté. Dans tous les services de l'Etat, administrations, enseignement, institutions, il ne peut être question de laisser s'ingérer les croyances, les séparations ou les ségrégations philosophiques et notamment les signes extérieurs d'appartenance religieuse. Ne pas appliquer ce principe, c'est créer des disparités et donc des méfiances réciproques qui conduisent inévitablement aux affrontements, à des cultures d'enfermements où l'autre devient la cible des amalgames et des fantasmes.

La prolifération des idées intégristes, racistes, totalitaires, fascistes menacent nos droits, instrumentalisent nos différences et notre diversité. Assez de laisser-faire sous couvert de tolérance, assez de relativisme, assez de passivité, assez de dérobades ! Notre démocratie dérive et fait le lit de partis extrémistes qui perçoivent toujours une dotation.

Mixité, égalité, laïcité : voilà le projet que propose Ni Putes Ni Soumises, pour commencer à répondre d'une manière structurée, en profondeur, aux défis qui se posent à la société belge, comme ils se posent sous d'autres formes mais avec les mêmes résultats, en France, en Espagne, aux Pays-Bas, en Suisse, en Suède, à Nouméa ou ailleurs.

Face à la culture de la violence et à la régression, le comité belge Ni Putes Ni Soumises fait appel à tous les citoyens, à toutes les associations qui veulent travailler concrètement, selon

leurs moyens et leurs talents à cette société de mixité, d'égalité et de laïcité qui fera enfin régresser la régression.

Courriel : [contact@niputesnisoumises.be](mailto:contact@niputesnisoumises.be) Site : <http://www.niputesnisoumises.be/>

(ouverture : début juin 2006)

-